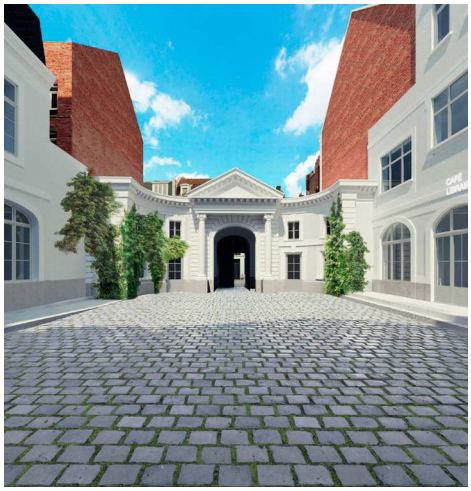
LE QUOTIDIEN DE L'ART

28.11.23

MARDI

FOIRES

Bilan très mitigé pour FAB Paris



HAUTS-DE-FRANCE

Institut pour la photographie : 2 ans de chantier

COMISSAIRES-PRISEURS

La convention du SYMEV se penche sur le blanchiment

SUISSE

Biens culturels spoliés : création d'une commission indépendante

PRIX

Barbana Bojadzi, 4e lauréate Sisley-Beaux-Arts de Paris et du patrimoine

N° 2721 3 €

Bilan très mitigé pour FAB Paris

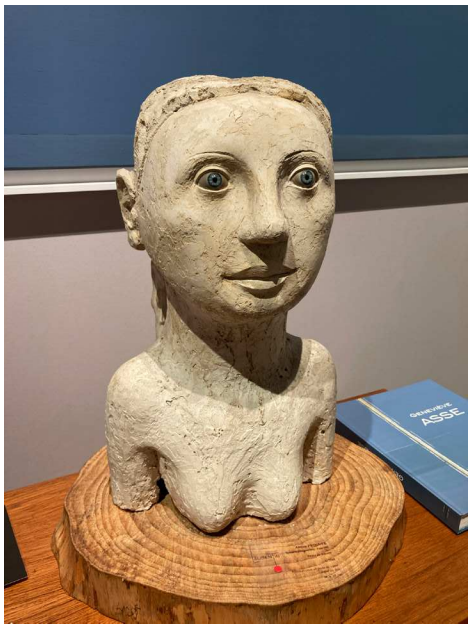
FAB 2023, Grand Palais Éphémère.
© Photo Tanguy de Montesson.

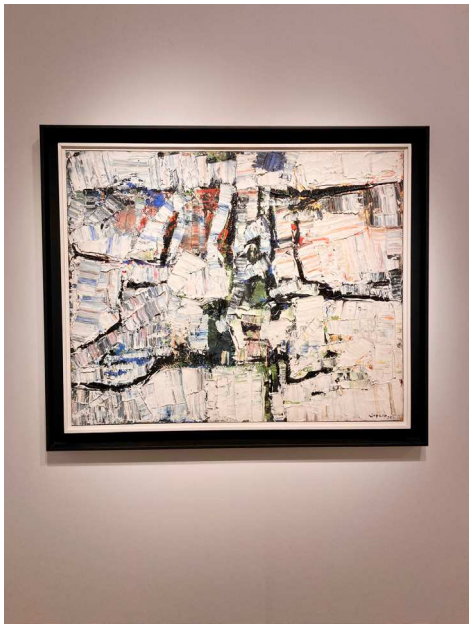
En bas :
François Clouet et atelier, *Portrait de Charles IX*, 1561, huile sur panneau, 31,4 x 23,5 cm.
Galerie De Jonckheere, Genève.
© Photo Armelle Malvoisin.

La nouvelle foire d'art et d'antiquités FAB Paris n'a pas brillé autant que cela était espéré, faute de grands marchands internationaux et de visiteurs étrangers, dans un contexte mondial assez frileux.

PAR ARMELLE MALVOISIN

Née de l'alliance en 2022 du salon Fine Arts Paris et de l'ancienne Biennale des Antiquaires, la FAB Paris s'est tenue pour la première fois au Grand Palais Éphémère du 22 au 26 novembre. Sauf quelques exceptions, le bilan commercial s'est avéré très moyen pour l'ensemble des 110 participants. Certes, la conjoncture internationale n'est pas bonne, mais le salon pèche sur certains points. D'abord, le manque d'acheteurs étrangers et de grands marchands internationaux. Ces derniers n'ont pas voulu essuyer les plâtres de cette nouvelle foire avant son installation au Grand Palais en 2024. *« Quelle aberration d'avoir organisé la foire durant la semaine de Thanksgiving, se privant des collectionneurs et conservateurs américains ! Et rien n'a été fait pour faire venir le public asiatique »*, se sont plaint des exposants. *« Nous n'avons pas eu le choix du créneau d'occupation du Grand Palais Éphémère »*, regrette Louis de Bayser, président de la foire, qui a rassuré les exposants sur les dates de 2024 au Grand Palais, du 21 au 27 novembre (Thanksgiving démarrant alors le 28 novembre).





Anton Prinner, ***Buste de femme***, vers 1945, plâtre et yeux en perle de verre, 48 x 27 cm. Galerie Laurentin, Paris, Bruxelles.
© Photo Armelle Malvoisin/Adagp, Paris 2023.

Jean-Paul Riopelle, ***C'est rocheux***, 1974, huile sur toile, 81 x 100 cm. Galerie Fleury, Paris.
© Photo Armelle Malvoisin.

Peu de collectionneurs internationaux

Un effort va aussi être fait pour promouvoir l'événement en Asie et faire venir les amateurs d'art de cette région, tout en faisant venir davantage de spécialistes d'arts asiatiques en plus des galeries Hioco (Paris), Tenzing (San Francisco et Hong Kong) et Jean-Christophe Charbonnier (Paris) pour les armures japonaises. La galerie Tenzing a cédé plusieurs peintures tibétaines datant du XIIIe au XVIe siècle (à partir de 65 000 euros), mais à ses clients habituels. *« Cela a marché pour nous parce que nous avons fait venir nos importants collectionneurs »*, reconnaissait également la galerie Fleury (Paris) qui a vendu plusieurs sculptures d'Alicia Penalba (entre 50 000 et 200 000 euros) et une très belle huile de Jean Paul Riopelle (autour de 300 000 euros), demandée plusieurs fois. On notait quelques points rouges à la galerie de Jonckheere (Genève) dont un petit *Portrait de Charles IX* du XVIe siècle par François Clouet pour 340 000 euros. À côté de petites ventes coups de cœur en archéologie, la galerie Cybèle (Paris) était émue de vendre plus de 100 000 euros l'une de ses pièces phares : un modèle d'artiste égyptien en plâtre d'époque ptolémaïque, à une dame qui venait du Chili et qui reconnaissait cet objet de son enfance, car ayant appartenu à sa mère Jacqueline Cassel van Doorn dans les années 1950 à Santiago. Chez Flak (Paris), plusieurs objets entre 8 000 et 40 000 euros ont marqué une participation très

Modèle d'Artiste, **début de l'époque Ptolémaïque, 30e Dynastie (env. 380-246 av. J.-C.), plâtre, hauteur 26,7 cm.** Galerie Cybèle, Paris.
© Photo Armelle Malvoisin.

Maître du Sanctuaire Shango des Owu, ***Figures de jumeaux Ere Ibeji***, **Yoruba, Igbomina, Nigeria Fin XIXe-début XXe siècle, bois sculpté, pigments, perles, métal, hauteur 28 cm.** Galerie Flak, Paris.
© Photo Armelle Malvoisin.

Attribuée à Giuseppe Maria Bonzanigo, « Paire de miroirs italiens néoclassiques aux termes à têtes de béliers et verre peint aux putti », Italie du Nord, dernier quart du XVIIIe siècle, bois sculpté et doré, verre peint, 62,5 x 41 cm. Galerie Léage, Paris.
© Studio Vanssay.

satisfaisante : des poupées Kachina d'Amérique parties dans des musées européens, une exceptionnelle paire de jumeaux Ibeji du Nigéria sculptée par le Maître du Sanctuaire Shango des Owu il y a plus d'un siècle, et un ornement malangan de Nouvelle-Irlande de facture très surréaliste.

2024 : déménagement salutaire au Grand Palais

Côté mobilier, que ce soit XVIIIe siècle ou Art déco, les plus grosses affaires se concluent le plus souvent après les salons. Ainsi la salle de bain byzantine réalisée en 1928 par Armand-Albert Rateau pour la famille Dubonnet à Neuilly, présentée par la galerie Anne-Sophie Duval, était sans doute le chef-d'œuvre de la FAB. Négociée entre 2 et 3 millions d'euros, elle a eu plusieurs touches auprès de décorateurs. En attendant de vendre quelques meubles importants après coup, Guillaume Léage a préféré sortir du classicisme français pour séduire des acheteurs, comme avec une paire de miroirs italiens néoclassiques de la fin du XVIIIe siècle, à l'encadrement de bois sculpté et doré d'un grand raffinement, partie chez un amateur belge pour un peu moins de 300 000 euros. Le Français Antoine Laurentin a bien vendu à l'ouverture un tableau de Dubuffet et un autre de Sonia Delaunay, ainsi qu'un *Buste de femme* (vers 1945) en plâtre d'Anton Prinner (autour de 50 000 euros) qu'il aurait pu vendre plusieurs fois. *« Ce n'est pas ma meilleure année ; j'ai connu mieux »*, confie-t-il en espérant que *« le Grand Palais va faire bouger les choses ». « Il faut un peu de temps pour relancer la machine. Car changer de nom (FAB), c'est un peu comme créer quelque chose de nouveau. Et cela fait longtemps qu'on n'a pas eu de grand salon à Paris »*, lance la spécialiste en antiquités égyptiennes Antonia Eberwein, vice-présidente du Syndicat national des antiquaires. *« L'objectif principal pour la prochaine édition est l'internationalisation de la foire, tant au niveau des marchands que des visiteurs. 125 à 130 exposants sont prévus l'an prochain pour notre entrée au Grand Palais »*, concluait Louis de Bayser.

fabparis.com

Armand-Albert Rateau, *Une salle de bain byzantine*, vers 1928, créée pour M. et Mme Paul Dubonnet à Neuilly, marbre de Hauteville, mosaïque, bronze, miroir, stuc et feuille d'or. Galerie Anne-Sophie Duval, Paris.
© Courtesy galerie Anne-Sophie Duval.